WE.

ERLAND.

Vitrier,

etc.

hand de

e decors.

stics, vernis, etc.

la

NON E."

du public, j'ai

assortiment de

marché et que je

présent incon-

meubles, 94 rue

loutes sortes de

mon Stock.

TT.

S

NAIRE

des.

13 Cts.

16 Cts.

22 Cts.

ode

33 Cts.

25 Cts.

35 Cts.

S,

pour les étoffes à

plus à la mode

antes.

de, de, 35 à 75c

65c

domestique, de

à la mode

ambiner et font

me.

ur la nouvelle

ur la nouvelle

ur la nouvelle

ur la nouvelle

et Cie. pour

apeaux et bon

Cie.

PARKS.

ôt tan

TE

SSÉ.

N.

pages chacun.

27.00

33.00

ME.

nglade, Jean-

ume, Joseph

mon Juneau—

lien Dubuque

—Antoine

Baby, Joseph

me, Louis Pro-

bit, Jean-Bap-

terroul.

E.

—fondateur de

h Rolette, fils,

rd, Jean-Bap-

—fondateur de

—Vital Baugy,

F. X. Aubry,

rd—fondateur

—Baptiste Beau-

—Chicago—

—néchère, Pierre

—Brique, Pierre

RE.

—te, Salomon

—t, Alexandre

—ph Robitton,

—Baugy, F. X.

—tor Beaudry,

—Béland, Louis

Kearns & Ryan

OFFRENT EN VENTE

Le Stock complet

—DE—

CHENET TASSE et Cie.

A LEUR ETABLISSEMENT

Nos. 49 et 51

Rue Rideau

Ottawa, 4 novembre 1879.

Service Télégraphique.

ÉTATS-UNIS.

Le général Grant—Grève—Commerce—Le

chable français—Le commerce des soies.

Chicago, 18—Le général Grant et

Mme Grant partent demain pour leur

résidence, à Galena. Ils reviendront

ici au mois de décembre.

New-York, 18—300 calafats et dé-

chargeurs sont en grève sur la ri-

vière de l'est.

Cincinnati, 18—Le commerce de

charbon est des plus animés.

Boston, 18—La mission du Faraday

est complétée de la manière la plus

heureuse. Le relèvement final du

câble français a eu lieu hier et on

est en communication directe avec

Brest.

Washington, 18—M. Pixot, con-

sul américain à Lyon, France, écrit

que le commerce d'exportation de soies

n'a pas été aussi considérable en

1879, que les années précédentes.

EUROPE.

Finances françaises—Lord Dufferin—La

future reine d'Espagne—L'armée autri-

chienne—La flotte anglaise—L'agitation

agraire en Irlande.

Paris, 17—M. Léon Say, ministre

des finances, déclare un surplus de

179,000,000 de francs. Il va en affecter

60,000,000 à des travaux publics et

80,000,000 à la construction de

routes nationales.

Un journal russe ayant dit que

lord Dufferin, ministre plénipoten-

taire anglais près le czar de Russie,

avait déclaré que la paix dépendait

entièrement de Gortschakoff, le Gal-

gani Messenger nie formellement

cette nouvelle.

Vienne, 18—L'archiduchesse Chris-

tine, accompagnée de sa mère, est

partie pour Madrid, via Paris.

La comité militaire de l'Assemblée

a adopté le projet de loi du gouver-

nement au sujet de l'armée.

Londres, 16—Le marquis de Salis-

bury écrit au Times une lettre dans

laquelle il nie les accusations portées

contre lui par le duc d'Argyll et qui

allaient à dire que le marquis avait

formulé plusieurs assertions fausses

dans son discours à Leeds.

L'amiral Hornby, télégraphiste de

Malte qu'il a contredonné l'ordre

donné à l'escadre anglaise de partir,

son quatre jours, pour l'est.

Rome, 18—Il y a une crise ministé-

rielle. Signor Cairoli est appelé à

former un ministère avec signor De-

preti.

Dublin, 18—M. Parnell a fait un

long discours, hier, aux fermiers de

Roscommon. L'Assemblée n'a pas

oulu écouter O'Connor Don et

autres.

Le major O'Gorman a réduit ses

fermes de 40 et 70 pour cent.

CANADA.

Déclaration de sir Charles Tupper—Les

Perth, 18—Le bonus de \$75,000 au

chemin de fer de Toronto et Ottawa,

a été voté, hier, par une majorité de

233.

Toronto, 18—L'honorable M. Blake

est arrivé de Bowmanville, hier

soir.

Bowmanville, 18—L'honorable M.

Blake a été élu, hier, par acclama-

tion.

London, Ont., 18—Sir L. Tilley a

visité, hier, les principales manufac-

tures de la ville et est parti, le soir,

pour Brantford.

ÇA ET LÀ.

—Joseph Thibault, chasseur de

Saint-Antoine, comté de Charlevoix,

vient de se rendre aux Trois-Rivières

avec 13 peaux d'ours qu'il a pris dans

des trappes, à l'exception de deux

qu'il a abattus avec son fusil.

—On écrit de Brantford, Ont., que

Johnnie Cox, fils de M. Alfred Cox, en

glissant sur le bras d'un escalier,

tomba lourdement sur le plancher et

se cassa la tête. Mariette l'exhorta

à ne pas rougir de sa mère et à faire

noblement son devoir. Jenny sacrifie

tout pour son devoir. Elle revêt un

humble costume et se met immédia-

tement à l'ouvrage. Madame Bern-

ard voyant que sa fille possède les

qualités du cœur et de l'esprit qu'elle

lui supposait, avoue sa ruse et tout le

monde est heureux.

—La musique de cette opérette est

vive et gaie, et à été rendue avec

beaucoup d'art. M. de C. Cimon a

accompagné sur le piano avec son

habileté ordinaire. La partie drama-

tique a été aussi bien remplie.

—En somme, la soirée a été excel-

lente, à preuve les applaudissements

et les rappels répétés.

Nous osons mentionner deux

tableaux vivants rendus avec beau-

coup d'effet, surtout celui intitulé:

«Les trois grâces.»

Le public doit ses remerciements

aux organisatrices de ce concert et

aux exécutantes qui ont dû se don-

ner beaucoup de peine pour accom-

plir leur noble but: venir en aide

aux pauvres.

—On dit qu'un concert du même

genre est en préparation et aura lieu

vers la fin de décembre.—Communi-

qué.

CONSEIL DE VILLE.

L'assemblée régulière du conseil

de ville a eu lieu hier soir. Étaient

présents: Son honneur le maire et

MM. les échevins, Scott, Masson, Mer-

ill, Lang, LeSueur, Porter, Stewart,

McRae, Clancy, O'Keefe, Stairs, Lau-

zon et Henry.

Le procès-verbal de la dernière

réunion est lu et approuvé.

Le greffier donne communication

d'une lettre du secrétaire du procu-

reur-général d'Ontario relativement

à la question des enquêtes de cor-

ner.

Le procureur-général demande des

détails sur certains cas particuliers,

avant de pouvoir donner son avis.

Le greffier reçoit instruction de

s'entendre avec le chef de police

pour fournir les renseignements de-

mandés.

Lecture est faite d'une pétition du

fermer des marchés qui demande

qu'il nous suffise de dire que toutes

les exécutantes se sont acquittées de

leur tâche avec une habileté remar-

quable.

La pièce de résistance était une

jolie opérette de Luigi Bordesi, inti-

tuée: L'esprit et le cœur. Madame

Bernard (Mlle F. Laverdure) attend le

retour de sa fille Jenny, (Mlle A. Ber-

gevin), qui vient de terminer ses étu-

des dans une pension. Afin d'éprouver

l'esprit et le cœur de sa fille, elle

forme un petit complot avec sa voi-

sine Mariette (Mlle E. Bureau) et Ma-

thilde, (Mlle D. Dorion) une amie de

Jenny, pour faire croire à cette der-

nière que sa mère est ruinée et que

désormais il faudra qu'elle travaille

pour gagner son pain. Jenny balance

entre le devoir et l'orgueil. Mathilde

lui offre un asile et lui représente

sous les plus brillantes couleurs les

plaisirs du monde. Mariette l'exhor-

te à ne pas rougir de sa mère et à faire

noblement son devoir. Jenny sacrifie

tout pour son devoir. Elle revêt un

humble costume et se met immédia-

tement à l'ouvrage. Madame Bern-

ard voyant que sa fille possède les

qualités du cœur et de l'esprit qu'elle

lui supposait, avoue sa ruse et tout le

monde est heureux.

—La musique de cette opérette est

vive et gaie, et à été rendue avec

beaucoup d'art. M. de C. Cimon a

accompagné sur le piano avec son

habileté ordinaire. La partie drama-

tique a été aussi bien remplie.

—En somme, la soirée a été excel-

lente, à preuve les applaudissements

et les rappels répétés.

Nous osons mentionner deux

tableaux vivants rendus avec beau-

coup d'effet, surtout celui intitulé:

«Les trois grâces.»

Le public doit ses remerciements

aux organisatrices de ce concert et

aux exécutantes qui ont dû se don-

ner beaucoup de peine pour accom-

plir leur noble but: venir en aide

aux pauvres.

—On dit qu'un concert du même

genre est en préparation et aura lieu

vers la fin de décembre.—Communi-

qué.

CONSEIL DE VILLE.

L'assemblée régulière du conseil

de ville a eu lieu hier soir. Étaient

présents: Son honneur le maire et

MM. les échevins, Scott, Masson, Mer-

ill, Lang, LeSueur, Porter, Stewart,

McRae, Clancy, O'Keefe, Stairs, Lau-

zon et Henry